

Pilotes de chasse en quarantaine

Pièce de théâtre écrite en 2018

*Protégée SACD
Comédie d'environ : 1 h 30*

Auteur : Robert DENIS

Membre SACD depuis le 28/05/2015

Site Internet : Un Sourire au bout de la Plume.

<http://www.robertdenis.fr>

contact@robertdenis.fr

Synopsis

Deux femmes et deux hommes reviennent d'une mission secrète, ils sont pilotes de chasse.

Malheureusement, durant cette mission, la base a trouvé une anomalie qu'ils ne peuvent expliquer, ils ont pendant quelques instants perdu leur trace durant leur vol.

Par précaution, les quatre pilotes de chasse sont placés en quarantaine pour raison médicale. Ils ne peuvent avoir aucun contact avec l'extérieur, ils ne peuvent communiquer qu'avec leur base et un médecin qui vient régulièrement les voir pour des consultations médicales.

C'est très dur, ils ne comprennent pas, ils prennent cela comme une punition, mais il faut faire face, il faut surtout occuper son temps.

Tout y passe, les rires, les pleurs, les moqueries, la déprime et bien d'autres choses encore !!!

Scène

Au milieu de la scène, il y a une grande table avec quatre chaises.

Au gauche de la scène, il y a deux portes, la première va dans les chambres, la salle de bains et toilettes, la deuxième va dans la salle à manger qui sert également de salle de consultation.

Au fond, il y a un petit buffet.

À droite, il y a une fenêtre qui donne sur l'extérieur et juste après, une porte qui donne vers l'extérieur.

En avant de la scène à gauche, il y a un salon avec une petite table basse avec quatre fauteuils.

Personnages

Deux hommes et deux femmes : ils sont tous les trois pilotes de chasse.

Manon PYRIAMESKY

Âge : 35 ANS

Grade : lieutenant

Lola LAVOILE

Âge : 35 ans

Grade : lieutenant

Pierre LAPLANCHE

Âge : 35 ans

Grade : lieutenant

Laurent PIVERDI

Age : 40 ans

Grade : Lieutenant

Le mot de l'auteur

C'est une pièce pleine d'humour. Il y a des rires, des pleurs et beaucoup de solidarité.

J'ai voulu montrer comment d'un seul coup, on peut devenir fragile quoi qu'il arrive. Ces quatre personnages, qui ne se connaissent pas du tout son subitement dans la même galère, ils sont ensemble, avec plus aucun contact avec l'extérieur, sauf avec leurs supérieurs, c'est dur, très dur, mais il faut bien passer son temps.

Pour les costumes, c'est à l'initiative de la compagnie théâtrale, sauf pour les tenues militaires de pilotes de chasse.

Pour le comportement des personnages sur scène lorsqu'il n'y a rien de signifié, c'est également à l'initiative de la compagnie théâtrale.

Acte 1

Scène 1

Lola, Manon, Pierre et Laurent

Au lever du rideau, personne n'est sur scène. On entend la porte s'ouvrir et une femme entre, comme si elle était poussée, c'est Manon, elle est vêtue de sa tenue de pilote de chasse et de son casque, elle rôle tout en marchant pour inspecter les lieux.

Manon Ça ne va pas de me pousser, pourquoi me jetez-vous dans cette salle sans rien me dire ? Que se passe-t-il ? *(Elle veut ouvrir la porte, rien à faire, elle est fermée à clé)* je ne suis tout de même pas en prison.

Une autre femme entre pareillement, c'est Lola, elle est également en tenue de pilote de chasse.

Lola *(Elle regarde Manon d'un air étonné)* Bonjour Madame, pourquoi sommes-nous ici, que se passe-t-il ? *(Lola n'a pas le temps de répondre car il y a beaucoup de bruit dehors)*

Un homme arrive, comme les deux autres femmes, c'est Pierre et il ne comprend également rien à cette situation, il est lui aussi habillé en pilote de chasse et il rôle.

Pierre *(Il rôle en regardant derrière lui)* ça ne va pas, de me pousser comme cela. *(Il regarde Manon et Lola d'un air étonné)* Bonjour Mesdames, pourquoi sommes-nous ici ?

Lola Je ne sais pas.

Manon C'est pareil pour moi, je ne sais pas ce que nous faisons ici, si c'est une plaisanterie, elle est de mauvais goût.

Lola On m'a comme jetée dans cette pièce comme une malpropre sans rien me dire.

Un autre homme arrive, il tombe en arrivant, c'est Laurent et il est également habillé en tenue de pilote de chasse.

Laurent *(Il dit en regardant ceux qui l'ont poussé dans cette pièce)* mais vous êtes malades, il va falloir vous faire soigner, *(il regarde les trois autres personnes)* vous avez vu, comment ils m'ont jeté à terre, je vais porter plainte, cela ne va pas se passer comme ça.

Pierre Nous sommes arrivés ici comme vous, ils nous ont poussés dans cette pièce comme si nous étions des bestiaux.

Lola Pourquoi sommes-nous ici, tous les quatre et traités ainsi ?

Manon Tout cela est bizarre, encore une de leurs manœuvres à la godiche. En attendant d'avoir des informations, peut-être pourrions-nous nous présenter et nous tutoyer. Moi, je suis Manon, je suis pilote de chasse, je suis lieutenant et en vous voyant avec vos uniformes, nous sommes tous avec le même grade et dans la même situation. J'étais en mission secrète et dès mon atterrissage, des hommes en scaphandrier m'ont poussée dans une ambulance militaire et m'ont ensuite jetée dans cette salle sans aucune information ; et vous comment êtes-vous ici ?

Pierre Moi, c'est Pierre et il m'est arrivé la même chose que vous, euh que toi. Je peux vous dire que si je reste ici longtemps, je vais vite déprimer, vous allez voir, on va tous mourir ici et vous voyez cette pièce, elle est triste, c'est à mourir. *(Il commence à déprimer)*

Lola *(Elle le calme)* Pierre, cool, reste cool, nous n'allons pas mourir, rassure-toi. *(Elle se présente)* je suis Lola et c'est la même chose pour moi, je ne comprends pas pourquoi nous sommes là.

laurent C'est la même chose pour moi, pourquoi ?

Tous font la visite de la scène sans rien dire, mais font des grimaces.

Le téléphone sonne Lola se précipite sur le téléphone qui se trouve sur le buffet.

Lola Allo ! *(elle écoute sans prononcer un mot)*

Manon, Laurent et Pierre s'approchent de Lola, ils sont inquiets de voir Lola raccrocher le combiné, elle est au bord des larmes.

Lola Au revoir *(elle tombe en sanglots, elle est terrorisée)*

Laurent C'était qui au téléphone, qui ose faire pleurer une aussi jolie femme.

Pierre Dis-nous Lola, Laurent a raison, faire pleurer une femme, surtout lorsqu'elle est aussi mignonne, cela ne se fait pas, avant de mourir, je vais casser la margoulette de ce mec-là.

Manon Lola, dis-nous, que se passe-t-il ?

Lola On est foutus, on va tous mourir ici, on nous a mis dans un mouroir.

Pierre Ça, je le sentais et puis non, c'est certainement un farceur.

Manon Oui, certainement, mais dis-nous Lola, que se passe-t-il ?

Laurent On n'a tué personne quand même, nous ne méritons pas d'être traité comme cela.

Lola C'est plus grave que ce que vous pensez, nous sommes peut-être en danger de mort, c'est pour cela qu'ils nous ont enfermés ici, nous sommes peut-être contagieux, nous sommes en quarantaine.

Manon Pourquoi en quarantaine ? En ce qui me concerne, je n'ai contacté personne durant ma mission, ni de près ni de loin.

Pierre Pour moi, c'est la même chose, ils exagèrent quand même et comme par hasard, dans quarante jours, je quitte l'armée, ce sera fini et je suis bien content.

Manon Je quitte également l'armée dans quarante jours, mais qu'est-ce qu'ils nous font encore là-haut, ils veulent nous faire péter les boulons ?

Laurent J'ai envie de péter, je peux.

Pierre Non, surtout pas, il y a des femmes ici, voyons, un peu de respect.

Laurent Comme vous parlez de retraite, cela s'appellerait un pet de départ, c'est pour détendre l'atmosphère.

Pierre Je suis allergique, je vais avoir plein de boutons partout, je n'aime pas les pets. Nous ne sommes pas dans la soupe aux choux ici.

Manon Les garçons, un peu de sérieux et écoutons Lola.

Lola explique la communication téléphonique.

- Lola** Pour commencer, nous devons garder nos uniformes et le casque tant que nous n'avons pas été consultés par un médecin de l'armée, pour faire un premier point sur notre santé. Nous avons tous eu le même problème, nous avons été coupés de la base durant notre mission pendant quelques minutes et cela les inquiète énormément. Nos appareils n'ont rien enregistré d'anormal, mais ils restent prudents, pendant ces quelques minutes, nous avons peut-être été piratés, ou autre chose, nous avons peut-être traversé un nuage toxique, donc, nous sommes en observation pendant quarante jours, en quelques mots nous sommes en quarantaine.
- Personne en dehors de l'armée n'est au courant de notre situation et cela doit rester secret. Nous avons un seul contact, notre base, nous y avons accès avec l'ordinateur qui est ici sur la petite table, nous ne pouvons pas communiquer avec l'extérieur.
- Le lieu est totalement sécurisé, stérile et insonorisé, en quelques mots, nous pouvons appeler, taper à la fenêtre, crier, personne ne nous entendra, nous pouvons voir ce qui se passe dehors, mais personne de l'extérieur ne nous voit.
- Nous avons trente minutes avant la première visite médicale (*elle regarde sa montre*) à non, maintenant, ça ne fait plus que quinze minutes.
- Par la messagerie de l'ordinateur, nous pouvons commander des vêtements personnels, mais toujours via la base et ils se donnent la liberté de fouiner dans nos placards à tout moment.
- Manon** Il n'est pas question de fouiner dans mon placard, surtout pas eux.
- Laurent** (*Il tente de blaguer*) il n'y a que moi qui ai le droit de fouiner dans tes petites culottes.
- Manon** J'ai dit personne, de quel droit te donnerais-tu l'autorisation de mettre ton nez dans mes affaires.
- Laurent** Je blaguais.
- Pierre** C'est la même chose pour moi, je ne les laisserai pas fouiner dans mon placard.
- Lola** Idem pour moi, mes affaires, c'est personnel.

Pierre perd son sang-froid et se met à pleurer

Pierre De toute façon, on est foutu, ils feront bien ce qu'ils veulent de nos affaires (*il se tient la tête avec ses deux mains*) ce n'est pas juste, qu'a-t-on fait au bon Dieu pour mériter cela, moi qui avais plein de projets, tout tombe à l'eau.

Les deux autres femmes et Laurent tentent de le rassurer, quoiqu'ils ne le soient pas eux-mêmes.

Lola Pierre ne pleure pas, nous allons nous en sortir, tu vas voir.

Manon Mais oui, ce n'est qu'un mauvais moment à passer, tu verras dans quarante jours, on n'en parlera même plus.

Pierre (*Il est toujours en pleure*) Quarante jours, tu trouves cela une broutille, c'est sûr, on n'en parlera plus, personne ne parle de nous actuellement, puisque personne ne doit savoir. Si c'était un personnage politique à notre place, le monde entier le saurait déjà, mais nous, non, on peut crever et après on dira de nous, morts pour la France, ça nous fera une belle jambe !
On va, pour commencer, avoir des petits boutons partout, mais alors partout, nous allons être complètement défigurés, on va gonfler et paf, nous allons éclater et on nous ramassera à la petite cuillère. Que pouvons-nous faire pour nos derniers jours à vivre ?

Manon (*Elle prend Pierre dans ses bras et essaie de le rassurer une nouvelle fois*) ne t'inquiète pas, il est quasiment impossible que nous soyons contaminés, c'est une manœuvre d'intimidation, tu sais comment ils sont là-haut, ils aiment jouer avec nos nerfs. Ils vont nous faire monter en grade et ensuite, ils vont nous demander de rempiler.

Pierre se met debout face au public et dit énergiquement.

Pierre Moi vivant, Jamais je ne rempilerai.

Laurent Remarque, mort, tu ne rempileras pas non plus.

Pierre Tu as toujours les mots pour rire.

Lola (*Elle est d'accord avec Pierre*) ah oui ! Ça jamais ! Qu'ils ne comptent pas sur moi, l'armée, c'est fini !

Manon Pour moi, c'est la même chose, ils peuvent nous filer le grade de capitaine s'ils veulent, mais en ce qui me concerne, ça ne me fera pas changer d'avis, l'armée, je ne veux plus en entendre parler.

Laurent Je ne suis pas de votre avis, en ce qui me concerne, dans peu de temps, je prends le grade de capitaine, peut-être même celui de commandant suite à ce qui nous arrive, alors je n'ai pas l'intention d'abandonner.

Pierre reprend ses esprits.

Pierre Qu'allons-nous faire en attendant ?

Laurent Il ne faut surtout pas craquer.

Lola Oui, nous ne devons pas paniquer, peut-être que c'est ce qu'ils attendent de nous et comme disait mon grand-père, « tant que le bateau ne prend pas l'eau, nous ne coulerons pas ».

Tous quatre se serrent les mains en formant une ronde en se mettant à danser en chantant (dansons la capucine) si la troupe le souhaite et en faisant la chenille

Tous Dansons la capucine
Y a pas de pain chez nous
Y en a chez la voisine
Mais ce n'est pas pour nous
You !
Dansons la capucine
Y'a pas de feu chez nous
Y'en a chez la voisine
Mais ce n'est pas pour nous
You !
Dansons la capucine
Y'a du plaisir chez nous
On pleur' chez la voisine
On rit toujours chez nous
You !

Pierre *(Il se ronge les ongles)* Soyons fort, ils ne nous auront pas.

Manon Ne cédon pas à la panique, il n'y a rien de grave, ce n'est qu'un mauvais rêve.

Laurent Si je suis dans un rêve, surtout ne me réveillez pas, passer quarante jours avec deux créatures de rêve, je suis comblé.

Pierre Et moi alors, je compte pour de la crotte.

Laurent Oui, tu es là Pierre, alors rêvons ensemble, nous avons deux belles femmes, il y en a qui aimeraient bien être à notre place, tu ne crois pas.

Les deux hommes s'avancent vers les femmes, mais elles ne sont pas d'accord.

Manon Eh ! les mecs, redescendez sur terre, vous n'êtes pas dans un rêve et je ne suis pas à prendre.

Lola Bas les pattes, les mecs, ne vous égarez pas, nous ne sommes pas des objets de consolation.

Laurent *(Il change de conversation)* si, nous commandions des vêtements avec l'ordinateur.

Manon Excellente idée.

Pierre Honneur aux femmes.

Manon est la première à faire sa commande.

Manon Je vais commander tout ce qu'il y a de plus beau et de plus cher.

Manon fait sa commande et Lola prend sa place.

Lola Je vais également me mettre belle, car l'uniforme commence à me peser.

Pierre *(Il prend la place de Lola)* pour moi, je ne vais pas me priver, raz le bol de ce que je porte, surtout sur la tête, pourquoi faut-il le garder jusqu'à la visite médicale ?

Laurent Je ne sais pas.

Ils prennent un air très méprisant.

Lola C'est encore une trouvaille de leur part pour nous faire chier.

Manon Bande d'incapables, ce ne sont que des incapables qui nous commandent, des bons à rien, des nuls.

Pierre Des bons à rien ou mauvais en tout, je voudrais bien les voir à notre place.

Laurent Ils ont sûrement de bonnes raisons, restons calmes, c'est sans doute pour notre bien.

Pierre Laurent, je ne sais pas comment tu peux garder ton calme, à t'entendre, tout est parfait.

Manon Ils ne voudraient pas subir le dixième de ce qu'ils nous font, c'est injuste et complètement immoral.
Des grattes papier et commandeurs, voilà à quoi ils servent, je vous le dis, on va crever ici, ils vont nous laisser crever comme des rats.

Lola *(Elle est également énervée)* heureusement que, je n'ai pas le responsable sous la main, car je lui donnerai un bon coup de poing dans la tronche et un coup de pied dans ses roubignoles, il ferait trois tours dans son slip sans toucher les élastiques et il oublierait pendant quelques minutes qu'il est un homme.

Pierre Pour terminer, je le mettrais à poil avant de le jeter à la rue, devant la sortie du supermarché, comme ils nous ont jetés dans cette salle.

Manon Ouai, ça c'est bien dit.

Lola Parfaitement, à poil.

Manon, Lola et Pierre, font le tour de la pièce en levant les mains comme pour une manifestation, pendant que Laurent les regarde en se grattant la tête.

Manon, Lola et Pierre À poil, à poil, à poil, à poil.

Laurent C'est bientôt fini la manif.

Et ils continuent de tourner avec le même slogan pendant plus de trente secondes.

Après être calmés, tous regardent leur montre.

Pierre Ils en mettent du temps à nous apporter nos fringues.

Lola Oui, et la visite médicale, ça traîne, j'en ai marre d'attendre.

Laurent Tu as raison, c'est long.

Lola *(Elle regarde Laurent)* tien, Laurent qui s'inquiète, tu ne vas pas te mettre à déprimer quand même.

Laurent Non, je suis solide, rassurez-vous, c'est que je suis pressé de voir le médecin pour avoir quelques explications et j'espère que ce sera une jolie femme.

Manon De toute façon, maintenant ou plus tard, la visite médicale ne nous apportera rien, nous ne sortirons pas avant quarante jours d'ici.

Pierre *(Il se remet à déprimer)* nous sommes foutus, tu as raison Manon, nous ne sortirons pas d'ici et je ne peux prévenir personne, mes amis, ma famille, je les aime, même quand je serai mort, je ne pourrai pas les prévenir.
Et ce casque, j'en ai marre d'avoir ce casque sur la tête, je ne vais pas attendre de voir ce toubib de merde pour l'enlever.

Le téléphone sonne, Pierre s'empresse de répondre.

Pierre Allo ! oui, j'arrive *(il raccroche le combiné et s'adresse à ses trois collègues)* c'est le médecin, il m'attend, j'y vais.

Laurent *(Il conseille Pierre)* surtout ne montre pas que tu as peur, il te donnerait des comprimés à avaler et tu seras une vraie loque.

Pierre *(Il fait celui qui est solide)* vous me connaissez, je suis un homme, un vrai, un dur.

Lola Oui, c'est vrai, tu es un homme, personne ne dit le contraire.

Pierre se dirige à grands pas vers la porte qui mène à la salle à manger qui sert de salle de consultation.

Scène 2

Manon, Lola et Laurent

Pendant l'absence de Pierre, Manon, Lola et Laurent parlent de Pierre. Ils vont s'asseoir dans les fauteuils.

Lola Vous ne trouvez pas que Pierre est fragile.

Laurent Tu as raison, il ne faut pas qu'il nous pète une durite.

Manon Oui, il va falloir le protéger, il est vrai que ce qui nous arrive n'est pas banal.

Lola Oui, et comme par hasard, il faut que cela tombe sur nous.

Manon Nous sommes plus de cinquante pilotes de chasse et comme tu dis Lola, il faut que ça tombe sur nous.

Laurent C'est le destin, nous n'y pouvons rien, vous allez voir, nous allons nous sortir de là.

Lola J'espère que tu as raison.

Manon *(Elle lève les mains vers le ciel et regarde le plafond)* mon Dieu, faites que ce soit vrai sortez nous de là.

Pierre sort de la salle de consultation, il est au plus grand étonnement de ses collègues, habillée en costume militaire et avec trois barrettes qui correspondent au grade de capitaine, il n'a plus de casque. Lola va sans dire un mot prendre la place de Pierre dans la salle de consultation.

Scène 3

Pierre, Laurent et Manon.

Pierre s'asseoir dans un fauteuil.

Manon Pourquoi cet uniforme et avec le grade de capitaine ?

Pierre Parce que nous sommes promus au grade de capitaine.

Manon S'ils croient nous acheter avec un grade de capitaine, ils peuvent se mettre le doigt là où je pense et bien profond, nous ne sommes pas des marionnettes.

Laurent *(Il semble satisfait)* capitaine, ce n'est pas mal.

Manon Forcément, toi, tout te va.

Pierre Je suis bien content d'être de retour dans cette pièce, le médecin est complètement dingue.

Manon Ah bon ! Pourquoi ? Qui est ce médecin ?

Pierre C'est un médecin militaire, un vrai vicieux, rien ne lui échappe, il regarde partout.

Manon *(Elle fait des grimaces)* Euh ! Partout, partout ?

Laurent Partout, partout.

Pierre Oui, et en plus, il est vieux et moche, il est habillé comme un cosmonaute, c'est comme-ci nous étions contagieux.

Manon C'est à ce point.

Pierre Oui, c'est affreux, il nous traite comme des bêtes.

Laurent S'il le fait, c'est qu'il a ses raisons.

Manon Mais il n'a pas le droit de nous traiter comme cela, c'est injuste et inhumain !

Pierre Oui, je ne te le fais pas dire, c'est horrible de se trouver complètement nu devant cet affreux personnage.

Laurent Tu n'as pas eu de prise de sang.

Pierre Si, j'oubliais, il a pris au moins cinq ou six flacons, je ne sais pas ce qu'ils vont faire de tout cela.

Laurent Il va sûrement en faire du boudin, c'est bon du boudin avec des pommes, c'est excellent.

Manon *(Elle hausse les épaules en regardant laurent)* Si tu ouvres la bouche pour dire des conneries pareilles, tu ferais mieux de la garder fermée.

Pierre On va tous mourir ici, je vous le répète, on va tous mourir.

Manon Et cette tenue militaire, pourquoi ? Nous avons fait une commande de fringues, ils ne vont pas nous laisser pendant quarante jours avec ces uniformes quand même.

Pierre Non, dès qu'ils auront notre commande, elle sera livrée dans la salle de consultation. Le médecin a ajouté en me narguant, « comme cela, avant de vous habiller en civil, vous vous sentirez plus fort dans votre nouveau grade de capitaine »

Pierre change de ton en faisant de grands gestes.

Pierre J'avais envie de lui jeter cet uniforme par la figure, mais il m'a obligé à le porter.

Manon J'espère que nous avons droit à de beaux sous-vêtements au moins.

Pierre Tu parles, même pas, j'ai un slip qui me remonte jusque sous les bras, des chaussettes qui remontent jusqu'aux genoux. J'ai vu les sous-vêtements de femmes, ce n'est pas mieux, ce sont des soutiens-gorge qui datent de l'an 1900 et des culottes de grand-mère, ça change des strings, c'est moi qui vous le dit.

Manon Ce n'est pas possible, je ne porterai jamais cela et qu'as-tu fait de l'uniforme et du casque que tu portais ?

Pierre Il a tout gardé.

Manon Et tes sous-vêtements, il te les a laissés quand même.

- Pierre** Bien sûr que non, je n'ai pas eu le choix, il a tout mis dans un sac avec mon nom et tout part au laboratoire.
- Laurent** Manon, tu peux faire une croix sur ta petite culotte, tu ne la reverra pas, tu devrais me la donner, ça me fera un souvenir.
- Manon** Ce n'est pas une petite culotte, c'est un string et ne compte pas que je me déshabille devant vous les mecs, rappelez-vous, nous devons rester comme nous sommes jusqu'à la visite médicale.
- Laurent** Dommage, ton string, j'en aurai fait de la musique avec la petite ficelle.
- Manon** *(Elle hausse les épaules)* tu en as d'autres comme cela.
- Laurent** Il faut bien rire un peu.
- Manon** Je ne trouve même pas cela drôle, surtout dans ces circonstances.

Lola revient de la salle de consultation, elle est également habillée avec un uniforme de l'armée de l'air avec le grade de capitaine. Manon va à son tour en consultation.

Scène 3

Lola, Pierre et Laurent

Tous sont assis dans les fauteuils, puis se lèvent et marchent tout en faisant de grands gestes.

- Lola** *(Elle reprend sa place dans le fauteuil)* je suis maintenant capitaine.
- Pierre** Comme moi, mais à quoi bon puisque nous allons quitter l'armée.
- Lola** C'est vrai, mais cela fait tout de même plaisir d'être un peu reconnu.
- Pierre** À quoi bon puisque nous allons mourir.
- Laurent** Mais non, nous n'allons pas mourir, il ne faut pas dire cela, Pierre, il faut rester positif.
- Pierre** C'est plus facile à dire qu'à faire.

Lola se défoule en parlant du médecin.

Lola Pierre, tu as vu la tronche du médecin.

Pierre Oui, ce vieux gribou.

Lola Tu devrais dire ce vieux vicieux, on dirait qu'il n'a jamais vu une femme nue, il louchait comme pas possible.

Laurent C'est peut-être un célibataire, un cœur à prendre, en tout cas, j'aurais aimé être à sa place.

Lola Forcément, tu n'ouvres la bouche que pour dire des bêtises, mais Je ne voudrais surtout pas de ce médecin, il est vieux et laid.

Laurent Peut-être qu'il est riche.

Lola Même avec plein de sous, je n'en voudrais pas.

Pierre Il est peut-être encore puceau.

Lola À son âge, ce serait dommage quand même.

Pierre Dans ce cas, je ne peux rien pour lui.

Lola Pareil pour moi, on dirait un chef-d'œuvre en péril.

Laurent Ce n'est tout de même pas un monument historique.

Pierre Vu sa tête, c'est presque cela.

Lola Vu sa tête, le reste ne doit pas être beau, il doit être ridé de partout.

Pierre Il est bon à mettre à la déchetterie.

Laurent Vous n'exagérez pas un peu.

Lola Tu verras Laurent lorsque ce sera ton tour, il te plotera de partout avec ses grosses mains froides et toutes ridées.

Pierre Oui, tu feras moins le malin devant lui.

Laurent Je suis certain que vous dramatisez, heureusement que sa femme ne vous entend pas.

Pierre Ce mec ne peut pas avoir de femme, ce n'est pas possible.

Lola Je ne me vois pas faire l'amour avec lui, ce n'est vraiment pas possible à moins de lui mettre un sac sur la tête.

Pierre Oublie-le, tu as un vrai beau mec près de toi.

Laurent Je dirai même deux beaux mecs.

Lola Vous êtes en train de me draguer ou je rêve.

Laurent Euh, non, on disait cela comme ça.

Lola J'aime mieux cela, de toute façon, mon cœur n'est pas à prendre.

Pierre Ton cœur, mais le reste.

Lola Le reste aussi.

Manon sort de la salle de consultation, comme les autres femmes, elle est vêtue d'un uniforme militaire et avec le grade de capitaine. Laurent se dirige vers la salle de consultation.

Laurent J'y vais, c'est mon tour, je suis le meilleur, c'est pour cela que je passe en dernier.

Scène 4

Lola, Manon et Pierre

Ils sont de temps en temps assis dans les fauteuils.

Manon Je crois qu'il est inutile de rajouter quelque chose sur cette visite médicale, je pense que vous avez tout dit.

Lola Je ne sais pas si nous avons tout dit, mais en tout cas, on a bien cassé du sucre sur le dos de ce pauvre médecin.

Pierre Oui, il en a pris pour son grade.

Manon Vous a-t-il parlé du repas de ce midi ?

Lola Pas à moi, il n'en a pas été question.

Pierre À moi non plus, il ne m'a rien dit à ce sujet.

Tous regardent encore une fois leur montre.

Manon Il est 11 h 15 et nous devrions avoir notre repas servi dans la salle de consultation dans environ une heure et nous devrions normalement avoir nos commandes de vêtements.

Pierre J'espère que le repas sera bon.

Lola Espérons que ce repas nous chasse les idées noires que nous avons de temps en temps

Manon Moi, j'ai une hâte, c'est d'enlever cette tenue militaire et de me mettre belle.

Lola Oui, tu as raison, nous mettre belles, je suis également impatiente que ce moment arrive.

Pierre Moi, rien que d'y penser, je me mettrais bien tout nu là maintenant, car cet uniforme me répugne, je vomirais rien qu'à le regarder.

Lola Euh ! Pierre, pas devant moi s'il te plait.

Manon Je suis de l'avis de Lola, ne te mets pas tout nu, je t'en prie.

Lola Si l'on parlait de nous, en ce qui concerne Laurent, nous savons qu'il veut continuer son métier de militaire, mais nous qu'allons nous faire dans quarante jours.

Pierre *(Il a encore une nouvelle fois les larmes aux yeux)* si on n'est pas morts avant, car les filles, la mort nous guette, elle n'est pas loin *(il fait des gestes avec ses mains)* et paf, il y en a un de nous qui va avoir mal au ventre, après un autre et encore l'autre et paf c'est fini, on gonfle et on éclate, il ne restera que des morceaux de viande de nous, les chiens viendront ici et nous mangeront.

Les deux autres femmes se serrent contre Pierre pour la rassurer.

Manon Voyons Pierre, il faut être fort, ne pleure plus, soyons solidaires, sinon, nous n’y arriverons pas.

Lola Manon a raison, il ne faut plus pleurer, pense à l’avenir.

Pierre Je me sens mieux tout d’un coup, être dans vos bras les filles, ça me rassure.

Les filles lâchent Pierre et celui-ci se met à marcher à grands pas.

Manon Oui, mais il ne faudrait pas non plus en profiter.

Pierre Je ne veux pas mourir, vous avez raison, les filles, il faut être fort. Après être sorti de cette mauvaise passe, je reprendrai le restaurant de mon père, parce que, j’ai étudié la cuisine avant d’entrer dans l’armée. Je veux aussi avoir des enfants.

Manon Eh bien, voilà ! Tu feras de la bonne cuisine et l’on ira te voir dans ton restaurant.

Pierre Promis.

Lola Même qu’en attendant, tu pourras nous arranger quelques petits plats.

Pierre Si c’est possible, pourquoi pas.

Lola Tu auras une femme et de beaux enfants.

Pierre Je ne veux pas de femme.

Manon Pour faire des enfants, c’est encore ce qu’il y a de mieux.

Lola *(Elle s’étonne)* Pourquoi ne veux-tu pas de femme ?

Manon C’est son droit, s’il ne veut pas se marier, il peut vivre avec une femme sans se marier.

Pierre Vous ne m'avez pas bien compris les filles, je ne veux pas de femme, je ne veux pas d'homme, ni de prêt, ni de loin, je n'aime personne.

Manon Mais alors cela va être dur de faire des bébés.

Pierre Je veux faire des bébés tout seul.

Les femmes se regardent, elles sont inquiètes.

Lola Tu es sûr que ça va bien Pierre.

Pierre *(Il se met à rire)* parce que, vous m'avez cru, j'aime trop les femmes pour ne pas en avoir une pour moi.

Manon *(Elle soupire)* ouf ! j'aime mieux cela.

Lola J'avoue que je ne comprenais pas bien, pierre, tu n'es pas simple à comprendre.

Manon Bon, je crois que l'on a fait le tour pour toi Pierre, donc, je me lance. Moi, je veux me marier avec un homme jeune, riche et beau, c'est tout, je ne suis pas compliquée.

Lola Parce que, ça existe tout ça en même temps, tu ne rêves pas un peu.

Pierre Je crois que je suis cet homme, ne cherche plus.

Manon Je ne suis pas certaine que tu correspondes à tous ces critères.

Pierre Peut-être, je tenterai ma chance plus tard et comme travail, que veux-tu faire ?

Manon Moi, rien.

Pierre Comment rien, tu ne veux pas travailler ?

Manon Non, puisque mon homme sera riche, je m'occuperai à dépenser ses sous. J'espère que vous viendrez me voir de temps en temps et nous ferons quelques petites emplettes ensemble.

Pierre Ce n'est pas certain que mon porte-monnaie puisse rivaliser avec le tien.

Lola Es-tu certaine de trouver cette perle rare Manon ?

Manon Cela doit se trouver, en cherchant un peu sur l'ordinateur, dans les petites annonces.

Lola Oui, mais nous ne pouvons pas nous en servir.

Manon *(Elle fait l'étonnée)* nous ne pouvons pas nous servir de quoi ?

Lola De l'ordinateur.

Manon Nous ne pouvons effectivement pas communiquer avec l'extérieur, mais nous pouvons visiter tout ce que nous voulons.

Pierre Heureusement qu'ils ne nous ont pas tout supprimés.

Manon Oui, et toi Lola, qu'as-tu l'intention de faire en sortant d'ici.

Lola Eh bien, ! Moi, je ne sais pas ce que je vais entreprendre comme travail, je n'en ai aucune idée.
Autrement, je veux des enfants, mais le problème est que je ne suis pas certaine de pouvoir garder les pères.

Pierre *(Il est étonné)* ah bon, tu n'es pas fidèle ?

Lola Non, je ne suis pas fidèle, mais alors là, pas du tout, à peine il y en a un qui se r'habille qu'il y en a un autre qui sonne déjà à la porte.

Manon *(Elle est inquiète)* vous ne trouvez pas que Laurent est longtemps à sa visite médicale.

Pierre C'est vrai, que peuvent-ils bien se raconter.

Manon Je ne sais pas, mais pour reparler de notre avenir, il n'y a que moi de normale, je me marie, j'ai des enfants et je reste fidèle.

Lola Tu crois que tu seras toujours fidèle.

Manon Ben oui, pourquoi ?

Lola Non, rien, si tu le dis, je ne te connais pas plus que ça, mais de temps en temps, une petite infidélité, ça ne te tentera pas ?

Manon Je ne dis pas, il ne faut pas cracher dans la soupe non plus, je suis une femme, une très belle femme, alors de temps en temps, mais il ne faudra pas que mon mari le sache.

Pierre Tu as raison, sinon tu te retrouveras à la rue, sans euro, tu iras à la soupe populaire.

Laurent revient de sa consultation.

Scène 5

Manon, Lola, Pierre et Laurent

Laurent arrive avec sa tenue de militaire et tout le monde se met au garde-à-vous, car il est maintenant commandant.

Laurent *(Il prend une voix grave et autoritaire)* repos, comme vous voyez, je suis maintenant commandant, vous devez m'obéir au doigt et à l'œil. Étant votre supérieur, vous me devez le respect, je veux que cette pièce soit irréprochable, je ne veux voir aucune poussière sur les meubles, ni ailleurs. Tout à l'heure nous allons recevoir notre premier repas, nous devons y faire honneur, même si ce n'est pas bon, il en va de notre santé et de notre réputation. *Nous* sommes tous sur le même bateau et ensemble nous devons tenir ce bateau sur l'eau, en aucun cas, il faut le laisser couler, pour cela, je vous demande d'être solidaires. *(Il se met à rire)* je le fais bien, hein, je blaguais, bien sûr, je suis commandant et le médecin m'a nommé responsable, mais rassurez-vous, nous sommes tous égaux, nous devons nous serrer les coudes et tout ira bien.

Pierre Tu nous as fait peur, je croyais voir un autre homme.

Lola Je ne te reconnaissais plus.

Manon Comme quoi, un uniforme avec un grade de commandant et tout peut changer chez un homme.

Laurent Et pourquoi pas chez une femme.

- Manon** Parce que nous les femmes, nous n'avons pas besoin de grade pour nous faire craindre.
- Lola** Manon a raison, on dit que nous sommes le sexe faible, mais combien d'homme se jettent à nos pieds lorsqu'ils veulent des câlins, vous êtes tous prêts à tout pour cela messieurs, car avouez que sans nous, vous n'êtes rien.
- Manon** Oui, vous les hommes lorsque vous conduisez, vous êtes les rois, même que vous dîtes, femme au volant, danger permanent, mais lorsque vous avez un peu bu, hein, vous ne dites plus rien, vous avez la queue entre les pattes, qui que c'é qui ramène la voiture le dimanche soir, hein, les mecs.
- Laurent** *(Il ne trouve pas ses mots, il bafouille)* ben, euh, eee.
- Lola** Ne dites rien mon commandant.
- Pierre** Si l'on changeait de conversation. Laurent, comment s'est passé ta visite médicale.
- Laurent** Bien, je n'ai pas envie d'en parler. *(Il tend l'oreille tout en regardant vers la salle à manger)* vous n'entendez rien.

Scène 6

Manon, Lola, Pierre et Laurent

Dans la salle à manger, on entend du bruit, Pierre va voir ce qu'il s'y passe.

Pierre *(Il crie)* Ça y est, tout est là, le repas, nos fringues également.

Tous vont dans cette salle de consultation qui fait également salle à manger, plus personne n'est sur scène, mais on les entend parler.

- Lola** Chouette, nos fringues sont là.
- Manon** Moi, je commence par me changer.
- Lola** Moi également.

Pierre Moi aussi.

Laurent Pas question, nous allons d'abord manger, il ne faut pas que ça refroidisse.

Lola, Manon et Pierre, râlent.

Lola Non, je veux me faire belle.

Manon Laurent, ce n'est pas parce que tu es commandant qu'il faut nous imposer cela.

Lola *(Elle soulève le couvercle d'un grand faitout)* Berk ! De la choucroute, je n'aime pas ça, je n'en mangerai pas.

Pierre Il faut te forcer à manger Lola.

Lola Puisque je te dis que je n'aime pas ça.

Manon Je ne suis pas non plus une fane de la choucroute, mais il faut manger, je vais me forcer.

Lola Vous faites comme vous voulez, mais rien que de sentir l'odeur, je n'ai plus faim, donc, je ne mangerai pas.

Laurent La choucroute ce n'est pas mauvais, même que c'est bon pour le transit.

Pierre Forcément, tu vas avoir envie de péter.

Lola Ah ! non ! pitié pas ça.

Lola, Manon et Pierre mettent les couverts sur la grande table et Laurent apporte la choucroute. Ils se mettent ensuite à table. Personne ne parle, on entend seulement le bruit des fourchettes. Manon se décide à parler.

Manon Ce n'est pas fameux, je ne sais pas ce qu'ils ont mis dedans.

Pierre D'habitude, il y a du jarret, là il n'y en a pas, les cochons n'ont donc plus de jarret cette année à *(citer la ville ou la commune où est jouée la pièce)*.

Moi, lorsque nous serons sortis d'ici, je vous inviterai dans mon restaurant et vous verrez ce que c'est que de la vraie choucroute.

Lola C'est vrai que tu étais cuisinier, Pierre avant de t'engager dans l'armée.

Laurent Ah bon !

Manon Oui, nous en parlions tout à l'heure lorsque tu étais en consultation.

Après le repas, tous débarrassent la table et Laurent veut appeler la base.

Laurent Pierre, tu viens avec moi dans la salle à manger, je vais appeler la base au sujet des futurs repas.

Lola Tu crois que parce que Pierre est cuisinier, que cela va changer quelque chose, tu crois au père Noël.

Laurent N'oubliez pas que je suis commandant.

Manon C'est vrai, si ton grade peut servir à quelque chose, vas-y, commande tout ce qu'il y a de bon, mais évite la choucroute.

Les deux hommes vont dans la salle à manger.

Lola Si nous allions dans les chambres pour nous changer.

Manon Tu as raison, il paraît que nous avons chacun une chambre.

Lola J'ai hâte de voir s'ils ont respecté les commandes.

Scène 6 **Lola, Manon, Pierre et Laurent**

Les deux hommes arrivent sur scène.

Laurent *(Il regarde partout)* où sont les femmes.

Les hommes se mettent à chanter (seulement si la troupe le souhaite).

Pierre et *(Il se met à chanter où sont les femmes de Patrick JUVET)*

Laurent Elles portent un blouson noir

Elles fument le cigare

Font parfois un enfant
Par hasard!
Et dès que vient le soir
Elles courent dans le néant
Vers des plaisirs provisoires

Où sont les femmes?
Avec leurs gestes pleins de charme
Dites-moi où sont les femmes?
Femmes, femmes, femmes, femmes
Où sont les femmes?
Qui ont des rires pleins de larmes
Aurait-elles perdu leur flamme
Flamme, flamme, flamme, flamme
Où sont les femmes?

Elles ne parlent plus d'amour
Elles portent les cheveux courts
Et préfèrent les motos aux oiseaux
Elles ont dans le regard
Quelque chose d'un robot
Qui étonne même les miroirs

Où sont les femmes?
Qu'on embrasse et puis qui se pâment
Dites-moi, où sont les femmes?

Manon et Lola arrivent, elles sont super bien habillées (vêtements au choix de la troupe)

Laurent et Pierre *(ils se mettent à siffler)*

Laurent Eh bien, ! ça change, vous êtes en beauté les filles.

Pierre Vous êtes ravissantes, je n'ai pas de mots assez forts pour qualifier votre beauté.

Lola Vous trouvez, les garçons, avec ça, je vais faire tomber les hommes, il n'y en a pas un qui va me résister.

Manon Je vais faire craquer mon prince, c'est marrant, je ne le connais pas encore, mais je l'aime déjà.

Lola Et vous les garçons, vous n'êtes pas pressé de quitter votre uniforme.

Laurent Oui, malgré que je m'y suis habitué.

Manon Laurent, si tu te changes, je n'aurai plus l'impression d'avoir un supérieur en face de moi.

Pierre Manon a raison, allons-nous changer.

Les deux garçons disparaissent vers les chambres.

Manon Maintenant que nous sommes seules, nous pouvons regarder des sites de rencontres sur Internet.

Lola Oui, tu as raison.

Elles sont sur internet, mais elles sont déçues, ça ne fonctionne pas.

Manon Mais, ça ne marche pas, regarde ce qu'il y a d'écrit.

Lola Connexion impossible, votre ordinateur est verrouillé, vous pouvez uniquement communiquer avec votre base.

Elles sont déçues.

Manon Ce n'est pas possible, ils ne nous ont pas fait ça quand même.

Lola Ça va être gai, nous n'avons que cette petite fenêtre pour nous distraire.

Manon Pierre a sans doute raison, nous allons mourir ici.

Lola Peut-être pas, mais cela ne va pas être gai.

Scène 7

Manon et Lola

Manon et Lola se dirigent vers la fenêtre.

Manon De la fenêtre, on peut voir la sortie du supermarché, d'un cabinet médical et de l'église. *(Elle croit reconnaître quelqu'un)* Ce n'est pas la Mère CADRAN qui se dirige chez les médecins là-bas.

Lola *(Elle regarde et confirme)* Oui, c'est bien elle, mais tu la connais.

Manon Bien sûr que je la connais, c'est une femme mondialement connue.

Lola Il n'y a que le train qui ne lui est pas passé dessus, quoique à son âge, elle a dû se calmer.

Lola J'espère qu'il n'y a pas de rendez-vous après elle, car ils ont le temps d'attendre.

Manon Elle a toujours un pet de travers, j'ai mal ici, j'ai mal là, si tu lui parles de ta santé, elle a toujours plus mal que toi.

Lola Il ne faut surtout pas lui demander comment ça va.

Manon Une fois, je me suis trouvée à table près d'elle, je ne lui demandais surtout pas comment allait sa santé et bien figure-toi qu'elle m'a tapé sur l'épaule en me disant, Manon, vous ne me demandez- pas comment ça va aujourd'hui ?

Lola se met à crier en voyant un accident se produire devant ses yeux.

Lola Mais ça va pas, attention, ça y est, ça devait arriver.

Lola Oh la la ! Un accident, une femme s'est fait renverser.

Manon Mais, c'est la Mère PATRON, il faut appeler du secours.

Lola Qui veux-tu appeler, nous sommes coupés du monde extérieur.

Manon Appeler notre base, ils feront le nécessaire pour appeler les pompiers.

Lola Ce n'est pas la peine, elle se relève, elle n'a pas l'air d'avoir trop mal.

Manon Mais où est son chien ? Elle sort toujours avec son petit chien.

Lola Il a dû se sauver, il faut avertir la base, quoiqu'ils aient certainement autre chose de plus urgent à faire.

Manon Mais si personne ne le retrouve, elle va être malheureuse la mère PATRON, elle n'a plus que ça comme compagnie.

Lola Elle a encore son mari tout de même.

Manon *(Elle prend un air triste)* tu ne sais pas.

Lola Tu ne sais pas quoi ?

Manon *(Elle répond sur le même ton)* le pauvre, il est mort d'un accident de voiture.

Lola C'est qu'il conduisait encore, à son âge, il faut savoir laisser le volant, c'est plus prudent !

Manon Ce n'est pas lui qui conduisait, mais il s'est fait écraser, comme cela a failli le faire tout de suite avec sa femme.

Lola Regarde, son chien revient, il se cache derrière le chariot.

Manon Regarde cette pauvre mère PATRON, elle est seule à remettre tout dans son chariot.

Lola Dire qu'il n'y a personne pour l'aider.

Scène 8

Manon, Lola, Pierre et Laurent

Les garçons reviennent, ils sont superbement bien habillés, les filles leur font des compliments.

Lola Comme vous êtes beaux les garçons.

Manon Ça change des uniformes.

Pierre Nous nous sommes mis beaux pour vous, mesdames.

Laurent Dommage que je n'ai pas ma chérie pour me voir.

Lola Mon pauvre Laurent, tu es en mal d'amour.

Manon chante une chanson de Michel SARDOU, ils se mettent à danser et à chanter ensemble. (Seulement, si la troupe le souhaite)

Manon Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir le monde.
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une vie.
Elle fait pleurer les femmes, elle fait crier dans l'ombre
Mais le plus douloureux, c'est quand on en guérit.

Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris

Après avoir bien dansé, Lola se met à sentir.

Lola Vous ne sentez rien.

Laurent regarde sa montre.

Laurent Il est 19 h, c'est notre repas qui est arrivé, je propose que nous allions
le chercher.

Manon Excellente idée.

Lola J'espère que ce sera meilleur que ce midi.

Pierre Quoique, c'était tout de même mangeable.

Manon Ça sent bon.

Pierre Hum ! C'est vrai que ça sent bon.

Lola Vous avez entièrement raison, moi qui n'ai rien mangé ce midi, j'espère que nous allons nous régaler.

Ensemble, ils vont chercher le repas et s'installent à table, mais pierre n'est pas satisfait.

lola Du brochet au beurre blanc, on va se régaler.

Pierre *(Il goûte le beurre blanc.)* ce n'est pas mauvais, mais je vais l'améliorer, tout à l'heure j'ai vu qu'il y a quelques échalotes sous l'évier et qu'il ont mis du beurre dans le réfrigérateur.

Pierre disparaît dans la salle à manger et revient peu de temps après.

Pierre Je laisse le beurre blanc mijoter quelques minutes et vous m'en donnerez des nouvelles.

Laurent Prenons l'apéritif pour commencer.

Il y a du whisky et du porto, Laurent sert l'apéritif.

lola Juste un peu pour moi, je n'ai pas l'habitude de boire.

Pierre Tu peux boire, il n'y a personne pour te faire souffler dans l'alco-test.

Manon Tu as raison, lâchons-nous.

Laurent Il faut tout de même boire avec modération.

Pierre *(Il regarde autour de lui)* c'est qui celui-là, il n'est pas invité.

Lola Tu as raison, Pierre, nous n'avons pas besoin de lui.

Les hommes prennent un whisky et tous trinquent.

lola À la nôtre.

Manon Buvons à notre santé.

Laurent À notre santé et à notre avenir.

Pierre *(Il perd le moral)* notre avenir, nous n'avons plus d'avenir, je vous ai dit, on va tous mourir ici, on va avoir des boutons, on va gonfler et paf, on va éclater.

Lola Voyons, Pierre ne perd pas ton moral et va donc nous chercher ton beurre blanc.

Pierre Tu as raison, il doit être parfait.

Pierre va chercher le beurre blanc et sert le poisson, tous se régalent. Laurent sert le vin blanc.

Lola Hum !

Pierre Cette fois-ci, ils ne se sont pas moqués de nous.

Manon Grace à toi, Pierre, tu es notre sauveur.

Le repas se passe bien, il est également très bien arrosé. Pierre se lève, mais marche un peu de travers.

Pierre C'était bon, je suis fatigué, je vais me coucher. *(Il se dirige vers les chambres, puis revient)* on ne va quand même pas se quitter comme cela.

Manon qui n'est pas mieux à encore la bouteille de champagne à la main, malheureusement, elle est vide.

Manon Il n'y a plus rien à boire, ce n'est pas marrant ! je fais quoi de cette bouteille.

Lola est également bien fatiguée.

Lola Tu n'as qu'à la poser sur la petite table là, on la retrouvera demain matin et puis non, vas donc la remettre sur la table, de l'autre côté, peut-être qu'ils vont nous la remplacer par une pleine, *(Elle se cogne le long du buffet)* Mais il est con ce buffet, il vient se jeter sur moi, comme ça, je ne lui ai rien dit ! Je suis fatiguée, je vais me coucher.

Manon Moi aussi, je vais me coucher, salut tout le monde.

Les deux filles se dirigent vers les chambres, Laurent prend une bouteille de cognac et en verse deux petits verres.

Laurent Pierre, tu boiras bien un petit verre avec moi.

Pierre Tu as raison, buvons un coup.

Laurent À la tienne, mon copain.

Pierre À la tienne, vieux frère.

Après avoir bu deux petits verres, (enfin, ils se sont arrêtés de compter à deux), ils discutent un peu en bafouillant et vont ensuite se coucher, non sans se cogner un peu partout.

Laurent On a bien bu, on va aller se coucher maintenant.

Pierre Deux petits verres avant de se coucher, ça fait du bien.

Laurent Deux petits verres, tu es modeste, je crois que l'on en a bu davantage.

Pierre Tu as raison, de toute façon, c'est le troisième verre qui fait du mal, c'est pour ça que je ne compte jamais le troisième, ni les autres après d'ailleurs. Bon, moi, je vais aller me coucher.

Laurent Tu as raison, allons-nous coucher et comme disait mon grand-père « mieux vaut en boire un de plus et qu'il n'arrive rien).

Pierre J'irai bien voir si les filles dorment.

Laurent Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

Pierre Tu as raison et puis, je ne sais pas si je serais à la hauteur.

Laurent Je vais ranger la bouteille dans le buffet, enfin ce qui en reste.

Pierre Surtout fais attention, il ne faut pas la casser, demain, on pourrait lui refaire une petite bise.

Ils vont se coucher, mais se rendent difficilement vers les chambres.

Scène 9

Lola, Manon, Pierre et Laurent

Le lendemain matin, Lola et Manon arrivent ensemble, elles ont pris leur petit déjeuner. Pierre et Laurent arrivent peu de temps après. Les deux femmes sont en robe de chambre. Pierre va directement embrasser Lola sur la bouche en la serrant très fort dans ses bras. Laurent, lui se frotte la tête. Pierre est complètement déboussolé, il dit n'importe quoi.

Pierre *(Il déraille totalement)* François, je t'aime, je veux des enfants avec toi, tu es mon amour, je t'aime et je t'aimerai toujours.

Lola le repousse, mais celui-ci recommence.

Lola Pierre, ça ne va pas, tu es malade, tu es tombé sur la tête.

Pierre Non François, je ne suis pas malade, je t'aime, viens, nous allons faire l'amour.

Lola le repousse à nouveau en lui donnant une gifle. Pierre recule. Pierre regarde tout en se tenant la tête dans ses mains.

Pierre Pourquoi tu me tapes dessus François, tu ne m'aimes plus ?

Lola Je ne suis pas ton François, je suis Lola, rappelle-toi ?

Pierre la regarde bizarrement.

Pierre Alors, tu n'es pas François ?

Manon le prend par la main et le dirige vers la salle de bains.

Manon Pierre, prends une douche tout de suite et reviens ensuite prendre ton petit déjeuner.

Manon revient, elle se gratte les cheveux.

Manon Le pauvre, il est en train de nous péter une durite. *(Elle regarde Laurent qui se tient la tête)* les mecs, vous n'avez pas dû sucer que de la glace hier soi après notre départ.

Lola Laurent, si tu as mal à la tête, tu n'avais que de moins boire hier soir.

Laurent Pourquoi, vous les femmes, vous voyez toujours quand on a bu, mais jamais quand on à soif.

Manon Regarde, nous les femmes, nous tenons le coup, nous n'avons pas mal à la tête ce matin.

Lola Laurent, tu devrais aller voir ton copain de beuverie, il ne faudra pas qu'il se noie sous la douche.

Laurent Il faut le laisser, une bonne douche lui fera du bien.
J'ai rêvé ou il t'a appelé François, ça craint un peu.

Manon J'espère qu'il n'ira pas jusqu'à se détruire par l'alcool.

Lola Nous devrions peut-être en parler à la base.

Laurent Surtout pas, ils inventeront encore je ne sais quoi pour nous pourrir la vie.

Lola Tu as raison, ne disons rien.

Pierre revient en se frottant la tête, il est super beau et très bien habillé.

Pierre Ouille, ouille, ouille ! Ma tête, ma pauvre tête.

Manon Tu n'es pas le seul, je suis comme toi.

Laurent Je croyais que pour vous les filles, c'était la parfaite santé, vous avez quand même un peu bobo à la tête.

Lola Je crois qu'hier soir, nous avons un peu trop abusé sur l'alcool, il ne faut pas que nous recommencions, ce n'est pas sérieux, il ne faut pas se laisser aller comme ça.

Manon *(Elle s'adresse à Pierre)* Pierre, tu devrais prendre ton petit déjeuner.

Pierre *(Il est catégorique)* surtout pas, je ne peux rien avaler.

Manon Tu ne vas pas rester le ventre vide, prends au moins un petit café.

Pierre Je ne sais pas si je vais le garder.

Laurent Je ne sais pas si je dois prendre un petit déjeuner ou pas.

Lola va dans la salle chercher quatre cafés et les pose sur la petite table et tous s'assoient dans les fauteuils.

Lola Tenez, prenons un petit café ensemble, cela nous remontera le zizi comme disait mon grand-père.

Laurent Ah bon, parce que, vous les filles, vous en avez un, je demande à voir.

Pierre Je suis d'accord avec Laurent, je demande à voir. Mais dites-moi, il ne s'est rien passé tout à l'heure ?

Lola, Manon et Laurent, font les innocents.

Lola Non, pourquoi ?

Manon Je n'ai rien remarqué d'anormal.

Laurent Pareil pour moi.

Pierre Alors, il faut que je vous raconte mon rêve.

Pierre explique tout en buvant son café.

Pierre J'ai fait un rêve très curieux, j'ai rêvé d'un homme, il s'appelait François.

Lola *(Elle sourit)* ah bon ! François.

Pierre Oui, François, il était beau, gentil, il s'occupait bien de moi, il était fermier et élevait plein d'ânes, je crois que je l'aime déjà.

Laurent Parce que tu aimes les hommes maintenant.

Lola Il n'y a pas de mal à ça.

Manon Beaucoup d'hommes vivent entre eux, il y en a même qui se marient et ils sont heureux

Pierre Non, je vous dis, ce n'est qu'un rêve, je n'ai pas envie de faire ma vie avec un homme, je ne sais pas pourquoi j'ai rêvé de cela d'ailleurs.

Les filles détournent la conversation.

Manon Et si l'on allait faire notre toilette, Lola, tu y vas si tu veux.

Lola Non, vas-y, j'irai après.

Manon Ok ! J'y vais.

Manon se dirige vers la salle de bains.

Scène 10

Lola, Pierre et Laurent

Ils se retrouvent tous les trois. Pierre aborde le problème de quarantaine.

Pierre Croyez-vous que ce soit normal de nous traiter comme cela ?

Lola Nous ne sommes pas si maltraité que cela, tu as vu le repas d'hier soir, nous n'avons manqué de rien.

Laurent C'est sans doute l'origine de nos maux de tête, ce matin.

Pierre C'est vrai que nous avons bien vécu.

Lola Certainement, oui.

Pierre Je ne tiens pas l'alcool, je crois que ce n'est pas normal, je devrais boire davantage, comme ça j'aurai un peu d'entraînement.

Laurent Comme disais mon grand-père, mieux vaut en boire un de plus et qu'il n'arrive rien.

Lola J'ai l'impression que tous les grands-pères disaient cela. Les garçons, vous êtes en train de vous égarer, vous savez, l'alcool, c'est dangereux, heureusement qu'hier soir nous sommes restés ici.

Pierre On ne peut pas faire autrement, nous sommes dans un mouvoir, je vous l'ai déjà dit.

Laurent Je ne sais pas comment vous faites vous les filles, pourtant hier soir vous leviez bien le coude et ce matin, tout va bien.

Lola Il faut que je vous avoue que toutes les deux, nous n'étions pas très bien non plus ce matin, vous voyez, il n'y a pas que vous les garçons.

Pierre Tu me rassures, mais il ne faudrait pas que cela recommence, je n'ai pas envie de devenir une ivrogne.

Lola Tu vois, Pierre, tu deviens raisonnable, j'aime mieux t'entendre dire cela.

Laurent Vous m'excuserez, mais il faut que j'aille prendre ma douche.

Lola Moi également.

Ils disparaissent vers la salle de bains.

Scène 11

Pierre

Pierre se retrouve seul, il se pose des questions.